

Texte d'essai basé sur les bandes dessinées

Note pour les lecteur.rices :

1. Les panneaux et cases de cet essai en BD peuvent être lues dans n'importe quel ordre et dans n'importe quelle direction.
2. La description et la transcription du contenu pour chaque panneau de l'essai en BD suit la direction typique en forme de Z des BD occidentales (c'est-à-dire : de haut en bas, et de gauche à droite).
3. Pour chaque panneau et pour chaque case, j'ai indiqué chaque fois quand le texte est extrait soit de cases jaunes, soit de cases et/ou des bulles blanches de dialogue/contextuels, soit des flèches de référence apparues dans les images elles-mêmes.
4. Toutes les références aux sources pour les dessins, les images et les cartes dans les panneaux 0 à 10 sont incluses dans le dernier panneau, Panneau 11.

Couverture

Travail de terrain et visite de cadrage à K'jipuktuk-Halifax, Nouvelle-Écosse, Canada
Un essai en bande dessinée
par Juanchila, Juan Manuel Moreno
Novembre 2025

Texte plurilingue sur le trottoir dans l'illustration principale :

English (anglais) : expériences vécues

Français : connaissances

Español (espagnol) : historias histoires

Ελληνικά (grec): μετανάστες (*metanástes*) migrant.es

voyage, parcours (*rihla*) : (arabe, *earabiun*) عَرَبِيٌّ

foyer, maison (*kor*) : (pachtoone, *pakhto*) پښتو

Runasimi (quechua) : **ayllu** communauté

ᓇᐤᐱᐱ (nêhiyawî, cri): **ᑭᐢᑭᓯᐱ** (kiskisiwin) mémoire

Zulú: **umhlaba** terre

বাংলা (Bānlā, Bengale): **সমুদ্র** (Samudra) mer

Territoire faisant partie du Mi'kma'ki
matéman
Turtle répond : « Non merci, en fait je n'aime pas ça »

Panneau 0 - Introduction

INTRODUCTION

Cet essai en bande dessinée (BD) fait partie du projet Growing Up Across Borders (GRABS, Grandir Aux Frontières), un projet de recherche de cinq ans financé par le Conseil européen de la recherche, qui examine les expériences des jeunes grandissant dans des situations de migration et d'(im)mobilité forcées. En développant et en utilisant des méthodes de recherche participatives créatives, nous cherchons à mieux comprendre comment les connaissances, les expériences vécues, l'autonomie et les idées des jeunes façonnent leur parcours vers l'âge adulte aux frontières.

Cet essai en BD est à la fois un rapport et une exploration méthodologique produite lors de mon travail de terrain et de ma visite de cadrage à K'jipuktuk-Halifax, Nouvelle-Écosse, Canada, entre le 18 juillet et le 4 août 2025.

K'jipuktuk, qui signifie Grand Port en langue mi'kmaw, est situé dans Mi'kma'ki, le territoire ancestral et non cédé des peuples Mi'kmaq.

En plus des descriptions contextuelles et des faits sur les lieux que j'ai visités, j'ai inclus des cartes historiques, des références académiques, des productions artistiques et des éléments visuels. L'ensemble du document suit un récit chronologique de mes activités de recherche, d'observations personnelles sur le terrain et de rencontres avec des acteur.rices locaux.ales et des organisations communautaires. À titre d'exploration méthodologique, l'essai s'inspire du champ émergent de la recherche en bande dessinée (CBR, comics-based research) (Kuttner et al., 2021). La CBR et l'utilisation de la BD dans les sciences sociales ont une longue et riche histoire toujours en évolution (Flowers 2017 ; Worcester 2017 ; McNicol, 2019 ; Rainford, 2021).

Parmi les possibilités de la BD que j'utilise dans cet essai, on trouve : l'utilisation de la séquence et de la simultanéité (qui me permettent de représenter des récits et des événements linéaires, tout en représentant une signification complexe non linéaire et des reflets de ma visite) ; la multimodalité (où j'ai combiné textes et images avec des choix délibérés sur la couleur, la taille et le positionnement des personnages, des objets, des gouttières, ainsi que l'inclusion d'autres éléments visuels tels que des photos et des cartes digitales. Tout cela m'a aidé à capturer et transmettre des expériences affectives telles que la joie, la confusion, ou les tensions résultant de causes et/ou réalités conflictuelles au sein de relations spatiales proches que j'ai vécu pendant mon séjour) ; et finalement, la voix et le style (où j'ai d'abord utilisé mon personnage du BD « matéman » pour réfléchir à ma position et à mes priviléges, ainsi qu'à des noms des lieux et des symboles Mi'kmaw, pour reconnaître les peuples originels de ces terres et d'autres, leur présence et leurs luttes persistantes).

Avec toutes ces possibilités, la BD apporte également de nombreux défis (des questions de confiance et de capacité à dessiner, des dangers de simplification et de déformation de concepts sociaux complexes et/ou de valeurs culturelles, des enjeux éthiques telles que le consentement éclairé, la responsabilité et la reconnaissance), et des pièges potentiels (les approches scientifiques en BD font-elles partie d'un engagement significatif ou sont-elles tout simplement une diffusion plus facile de l'information ?) (voir Kuttner et al., 2021). Bien que je prenne en main et reconnaissasse ces questions, elles méritent une réflexion appropriée qui dépasse les limites de cet essai (un sujet que j'espère aborder ailleurs au cours de ma recherche doctorale).

Certaines illustrations et dessins inclus dans cet essai en BD ont été réalisés récemment dans le cadre de mes recherches pour le projet GRABS (comme des présentations en conférence

et des productions artistiques pour le projet), tandis que d'autres ont été rédigées lors de la visite de terrain elle-même.

Pour rendre l'essai plus accessible aux lecteur.rices, j'ai utilisé une séquence presque chronologique linéaire de ma visite sur le terrain, et j'ai codé chaque panneau de l'histoire par couleur selon un thème spécifique. Il y a au total cinq thèmes colorés : blanc, utilisé pour l'introduction sur ce même panneau ; Rouge, qui est centré sur ma position en tant que chercheur et visiteur (Panneau 1 – Questions de positionnement), la reconnaissance du territoire Mi'kma'ki et des peuples Mi'kmaq (Panneau 2 – Mi'kma'ki), et la reconnaissance et l'acceptation de mes priviléges et responsabilités (Panneau 3 – Comment s'y rendre) ; Jaune, qui se concentre sur mes travaux de recherche (Panneau 5 – Présentation du projet GRABS et mon Doctorat à Saint Mary's, et Panneau 6 – Rencontres), ainsi que mes toutes premières impressions et observations en parcourant la ville (Panneau 4 – Kaléidoscopes) ; Noir, qui aborde trois lieux distincts et importants de l'histoire plus récente et complexe de K'jipuktuk-Halifax, tels que la dernière migration coloniale européenne de peuplement au cours de la majeure partie du XXe siècle (Panneau 7 – Quai 21), la marginalisation, la négligence et finalement le déplacement forcé de la communauté noire de Campbell Road, sur les rives du bassin de Bedford, durant les années 1960 (Panneau 8 – Africville), et celle de la Grande Déportation des Acadiens au milieu du XVIIIe siècle (Panneau 9 – Wolfville, Grand-Pré ... Acadia).

Les couleurs que j'ai utilisées proviennent de l'étoile Mi'kmaw et représentent l'harmonie et l'unité pour les peuples Mi'kmaq. Chaque couleur correspond à l'une des quatre directions : Blanc pour le Nord, terre de glace et de neige, et des animaux blancs ; Jaune pour l'Est, terre du soleil levant ; les Mi'kmaq sont « peuples de l'aube » ; Rouge pour le Sud, plus on va au sud sur l'Île de la Tortue, plus il fait chaud ; et Noir pour l'Ouest, où le soleil voyage pour nous donner la nuit.

Le dernier panneau en couleur Orange c'est encore en reconnaissance et respect envers ces lieux et ses habitants originaux (Panneau 10 – Wela'lin, K'jipuktuk, Nmu'ltes, merci K'jipuktuk, à bientôt). Finalement, panneau 11 inclut des références et des remerciements aux différentes personnes que j'ai rencontrées, qui m'ont aidé et inspiré pour cette BD.

Voilà! J'espère que vous apprécierez la BD

Au revoir maintenant

Juanchila

Bergerac, France, 17.11.2025

Panneau 1 – Une question de positionnement

Haut du panneau

Texte dans des cases jaunes

Fin juillet, je me suis rendu à K'jipuktuk-Halifax, dans l'est du Canada, pour une visite de deux semaines de terrain et d'observation.

Texte dans des bulles/cases blanches

À propos de la tortue : 'Île de la Tortue' est le nom utilisé par certains peuples autochtones dans ce qui est aujourd'hui connu sous le nom d'Amérique du Nord, et principalement par les peuples autochtones des régions du nord-est de ces terres. Mon dessin s'inspire de certaines histoires de création autochtones et des histoires orales dont la tortue est un symbole de la terre et de la vie.

Le mate (prononcé maté en espagnol, et Ka'ay ou Caá en avá-guarani) est une infusion traditionnelle à base de plantes originaire d'Amérique du Sud. Les feuilles de l'Ilex paraguariensis (l'arbre de la yerbamate) étaient à l'origine consommées par les peuples Káingang (indigènes de l'actuel sud du Brésil), puis par les peuples Avá (communément appelés guaranís, et originaires du sud du Brésil, du Paraguay, de l'Uruguay, du nord-est de l'Argentine et de l'est de la Bolivie). matéman est une caricature que j'ai créée il y a quelque temps, et c'est ainsi que je me suis mis à la BD. Je bois du mate tous les jours, et ça fait partie de mon processus de recherche.

Texte dans l'image

[Dialogues/bulles]

matéman : !?

Tortue : C'est juste une question de positionnement (le texte est retourné à l'envers)

[Texte sur la carte et flèches indicatives]

Carte du monde dessiné à la main, imprécise, pas à l'échelle et pas généré avec l'IA

matéman

Sud

Córdoba, là où je suis né - Terre ancestrale des peuples Hênia-Kâmîare (Comechingones)

*Peuples Káingang et
Avá (Guarani)*

Paris

K'jipuktuk-Halifax

matéman

Bas du panneau

Texte dans des cases jaunes

Ces deux cartes montrent une carte du monde centrée vers le Sud (ci-dessus), ainsi qu'un gros plan inversé vers le centre nord de ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de Nouvelle-Écosse. Ces deux cartes avaient pour but de (1) décenter et incommoder les lecteur.rices, (2) faire une reconnaissance basique de ces terres ancestrales, et (3) me positionner en tant que personne et chercheur. J'avais initialement dessiné ces deux cartes pour la conférence annuelle IMISCOE 2025 « Decentering migration studies (Décenter les études sur la migration) ».

Texte dans des bulles/cases blanches

K'jipuktuk-Halifax fait partie des Mi'kma'ki, la terre ancestrale où les Mi'kmaq vivent depuis plus de 11 000 ans. Aujourd'hui, K'jipuktuk - Halifax est la capitale de ce que l'on appelle la province de la Nouvelle-Écosse qui, avant d'être colonisée, faisait partie du Mi'kma'ki, le territoire ancestral et non cédé des peuples Mi'kmaq. Situé dans les Woodlands du Nord-Est, le territoire Mi'kma'ki s'étend sur les 4 provinces de l'actuel Canada atlantique (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve), la péninsule de Gaspé et certaines parties de l'État du Maine, dans l'actuel territoire des États-Unis. Les peuples Mi'kmaq comprennent plusieurs Premières Nations autochtones. K'jipuktuk signifie « Grand Port » en langue mi'kmaw.

Texte dans l'image

[Texte sur la carte et flèches indicatives]

Nord (quelque part là-haut)

Nouveau-Brunswick

Île-du-Prince-Édouard

Carte imprécise pas à l'échelle

Toujours dessiné à la main et non généré par l'IA

K'jipuktuk-Halifax, Nouvelle-Écosse

Gros plan inversé

(nord vers le haut)

de K'jipuktuk-Halifax

matéman

Panneau 2 – Mi'kma'ki

Haut du panneau

Texte dans des cases jaunes

K'jipuktuk (Halifax) et ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de province de la Nouvelle-Écosse font partie du Mi'kma'ki, le territoire ancestral et non cédé où les peuples Mi'kmaq ont vécu pendant plus de 11 000 ans. Situé dans les Woodlands du Nord-Est, le territoire Mi'kma'ki s'étend sur les 4 provinces de l'actuel Canada atlantique (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve), la péninsule de Gaspé et certaines parties de l'État du Maine, dans l'actuel territoire des États-Unis.

Texte dans l'image

[Texte sur la carte]

Kespe'k

Ktaqmkuk

Siknikt

Epekwitk aq Piktuk

Unama'kik

Kespukwitk

Sipekne'katik

Eskikewa'kik

Bas du panneau

Texte dans des cases jaunes

Avant les frontières géopolitiques et les noms de lieux étrangers qui ont suivi les incursions et expéditions d'exploration des XVe et XVIe siècles, ainsi que la colonisation du XVIIe siècle, les Mi'kmaq reconnaissaient sept districts, encore reconnus aujourd'hui. Un huitième district, Ktaqmkuk (Terre-Neuve), a été ajouté en 1860. Bien que les démarcations et descriptions varient dans la littérature, les limites de chacun des huit districts de Mi'kma'ki reflètent la connaissance des Mi'kmaq des ressources de la région. Les pétroglyphes, les légendes, les histoires orales, les danses et les chants reflètent les différentes formations géologiques des terres, les cours d'eau et les systèmes de drainage fluviaux, ainsi que les changements climatiques liés à la déglaciation et à la ré-glaciation. Contrairement aux frontières géopolitiques actuelles, les limites des districts de Mi'kma'ki étaient « flexibles et perméables, reflétant les conditions changeantes et les besoins des habitants de chaque région » (Sable & Francis, 2018 : p.21).

Kespe'k (« fin de la terre ») comprend la vallée de la rivière Saint-Jean et la chaîne des Appalaches du nord du Nouveau-Brunswick ainsi que la région de Gaspé au Québec. Epekwitk aq Piktuk (Île-du-Prince-Édouard, « bercée au-dessus de l'eau » et Pictou « lieu de

l'explosion ») est composé de l'île-du-prince, la zone de plaine le long du détroit de Northumberland, séparée des districts voisins par les hautes terres de Cobequid ainsi que par les hautes terres de Pictou et Antigonish. Sipekne'katik/Skipne'katik (Shubenacadie, « zone de pommes de terre sauvages/navet ») comprend le district de Shubenacadie et la côte du bassin de Minas. Kespuwitk (« fin de flux ») inclut la zone à l'ouest de la rivière La Have jusqu'à Yarmouth/Cape Sable dans le sud/sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Unama'kik (une variante du mot Mi'kma'ki, signifiant « territoire Mi'kmaw ») île du Cap-Breton. Siknikt (« zone de drainage ») comprend la rivière Miramichi ainsi que la côte acadienne ainsi que la région de la baie de Fundy. Eskikewa'kik (traduction toujours incertaine, certains suggèrent « dresseurs de peaux ») comprenait la portion de la région côtière atlantique allant de la partie ouest de la Nouvelle-Écosse à l'ouest de Sheet Harbour jusqu'à Canso. Ktaqmkuk (« de l'autre côté des vagues/de l'eau ») Terre-Neuve.

Panneau 3 - Comment s'y rendre

Haut, centre et bas du panneau

Texte dans des cases jaunes

[En haut à gauche] Je travaille au Centre de Recherche Sociologique et Politique de Paris (CRESPPA), mais j'habite à Bergerac, qui est un peu au sud-est de Bordeaux. Pour y aller, j'ai d'abord pris un train pour Bordeaux, puis un bus jusqu'à l'aéroport de Mérignac, puis un avion pour Amsterdam, et enfin un autre pour K'jipuktuk-Halifax. Pour les deux vols en avion, cela représente environ 988 kg de CO2 (selon le calculateur d'empreinte carbone <https://agirpourlatransition.ademe.fr/>)... auquel je devrais ajouter les trajets en train et en bus : environ 2,53 kg de CO2 supplémentaires. Il est important pour moi de réfléchir à ces choses... Je travaille, après tout, sur un projet qui traite des aspects de la (im)mobilité forcée, du déplacement et de l'extraction... Voyager quelque part en avion est à la fois un processus de déplacement (de peuples et de choses) et d'extraction (de ressources naturelles, d'air pur... et tant d'autres choses qui m'échappent en ce moment).

[Milieu à droite] J'ajoute souvent un petit texte sur ma position lorsque je publie des articles de blog. Ce texte inclut toujours quelques lignes sur la chance et le privilège que j'ai d'être né homme blanc en Amérique du Sud, de parents descendants d'Européens, et de posséder un passeport européen qui facilite tout voyage, travail et études à travers le monde. Et voyager jusqu'à K'jipuktuk-Halifax n'a pas fait l'exception. Je n'avais pas besoin de visa, même pas de passeport européen si on veut, donc en payant environ 9 dollars canadiens, en remplissant un formulaire avec des questions, et après quelques minutes d'attente, j'ai reçu un e-mail confirmant l'approbation de mon « autorisation électronique de voyage » canadienne ou eTA.

[En bas au centre] Je chéris cette merveilleuse mobilité, mais je ne peux pas la prendre pour acquise. Les images autour du formulaire eTA et du dessin du passeport illustrent certaines des pensées qui m'ont traversé l'esprit à propos de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, voyager ou franchir les frontières aussi facilement que moi.

Texte dans l'image

[Dialogues/bulles et flèches indicatives]

Officier sur le bateau de la Border Force lève la main en disant : Non !

Petit bateau avec beaucoup d'êtres humains à bord

Documenoïde : [Personnage marchante avec un torse composé d'une pile de papiers et de documents. Certains papiers s'envolent, on lit : « relevés bancaires », « demande de visa » et « certificat de naissance »]

Train « La Bête (La Bestia) » transportant beaucoup d'êtres humains sur son toit

Agent frontalier « ICE », devant une frontière avec des fils barbelés et poteaux clôturés, lève la main en disant : Non ! (L'agent s'adresse à un groupe de personnes arrivant à pied dans le désert).

[Texte au centre de l'image, à côté de la demande d'eTA et des dessins de passeport]

Statut d'autorisation de voyage électronique (eTA) du gouvernement du Canada :

Statut eTA : approuvé / et Numéro : J##### / date d'expiration eTA : 2030-MM-DD / Numéro de passeport : YB##### / Pays/Territoire d'émission : ITA (Italie) / Date d'émission : AAAAAA-MM-DD / Nom et Prénom : Juan Manuel MORENO / eTA statut du document : ce message confirme que votre application----- a été approuvée. Un eTA est valable — jusqu'à cinq ans ou jusqu'à l'expiration du passeport.

Passeport : Unione Europea : Republica Italiana : Passaporto

Panneau 4 – Kaléidoscopes

Haut du panneau

Texte dans des cases jaunes

[En haut à gauche] Je suis arrivé le week-end, et j'ai donc passé mes premiers jours à K'jipuktuk-Halifax à rencontrer ses habitants et explorer ses divers trottoirs.

[En haut à droite] J'étais arrivé pendant la Marche de la Fierté (Pride Parade), je suis passé devant des gens démunis mendiant à côté des remerciements de terres ancestrales, et j'ai visité la Bibliothèque Centrale...

Texte dans des bulles/cases blanches

Spring Garden Road

Marche de la Fierté

Texte dans l'image

[Dialogues/bulles & flèches indicatives]

Dollarama

Hôtel & suites Lord Nelson

Café Tim Hortons

eastLink

Bibliothèque centrale d'Halifax

Narration

Sièges nationaux et mobilité [texte et logo sur fauteuil roulant]

Joyeuse Fierté (Happy Pride) [texte sur le camion de pompiers]

Tous les cœurs ont besoin d'un foyer [texte sur une pancarte en carton tenu par un.e participant.e à la parade de la fierté]

Étoile Mi'kmaw

Bas du panneau

Texte dans des cases jaunes

[En bas à gauche] J'ai rencontré Jill, une amie Mi'kmaw ; J'ai vu des boutiques touristiques « Halifax », « Scottish-Canadian » et « Acadian » près de la promenade maritime ; Je suis tombé sur de magnifiques fresques et des œuvres contemporaines réalisées par des peuples autochtones et par des colon.es.

[En bas à droite] C'était vraiment un kaléidoscope de couleurs, d'accents, de causes et de points de vue, toujours changeants.

Texte dans des bulles/cases blanches

Promenade

Texte dans l'image

T-shirts authentiques de Halifax

Les saveurs de la Nouvelle-Écosse : Aliments, Produits et Cadeaux Écossais Canadiens

Acadia : Souvenirs, Cadeaux, Tout ce qu'il faut !

Sitamuk : Poste culturel K'jipuktuk [sur la cabane du magasin]

Sitamuk : K'jipuktuk Poste culturel : Opportunité économique L'nuk [sur un panneau à côté de la cabane du magasin]

L'État de Choses (The Way Things Are) [sculpture de trois lampadaires, voir références]

[Dialogues/bulles & flèches indicatives]

-(Un.e touriste demande à l'employé.e du magasin de Sitamuk) : « Bonjour ! Vendez-vous des T-shirts « Halifax » ? Tu sais, les authentiques ? »

-(Réaction de l'employé.e de la boutique Sitamuk) : ?!!

Panel 5 – Présentation de GRABS & de mon doctorat à Saint Mary's

Haut du panneau

[Scène en haut à gauche]

Texte dans des bulles/cases blanches

Mercredi 22 juillet, salle universitaire Saint Mary's MN519 ... 14h00

Projecteur de la salle principale : « Pas de signal »

Texte dans l'image

-Services informatiques au téléphone avec la professeure : « Nous sommes désolés pour le dérangement, mais votre mot de passe SMU doit être mis à jour. Pour mettre à jour votre mot de passe, connectez-vous à l'Internet. »

-ordinateur de la professeure : « Pas d'internet »

-réaction de la professeure : « !? »

-matéman personnage : « ... ? »

-ordinateur du matéman : « Non. »

-ordinateurs des participant.es : « Non », « Non »

Centre de la table : boîte à pizza

[Scène en haut à droite]

Texte dans des bulles/cases blanches

Mercredi 22 juillet, salle universitaire Saint Mary's MN519 ... 15h00

Projecteur de la salle principale : « Pas de signal »

Texte dans l'image

-matéman : « GRABS »

-ordinateur du personnage de matéman : « GRABS »

- ordinateurs des participant.es et de la professeure : « GRABS »

Centre de la table : boîte à pizza

Bas du panneau

Texte dans des cases jaunes

Ma présentation s'est retardée d'environ une heure car il n'y avait pas de connexion internet dans la salle. Malgré le retard, six personnes sont restées (quatre dans la chambre, et deux en ligne). La présentation comprenait une introduction au projet GRABS – sa justification, ses approches méthodologiques participatives et les lieux d'étude de cas de la recherche. C'était aussi une occasion pour moi d'obtenir des retours critiques sur mes idées de projets de*

doctorat et mes activités de terrain. *'retours critiques' c'est un autre terme utilisé pour désigner « avoir été « mis mal à l'aise » par des questions difficiles des collègues.

Texte dans l'image

[Texte sur carte du monde dessinée à main levée]

Projet GRABS : Où ?

Royaume-Uni

Canada

France

Grèce

Afrique du Sud

Sud

Carte imprécise, dessinée à la main, avec des frontières coloniales [texte en verticale, sur la marge droite du panneau]

[Texte apparaissant sur les diapositives MS PowerPoint]

Diapositive 1 : GRABS : Concept de recherche de doctorat et titre complet : En recentrant les expériences vécues des migrations forcées par des personnes jeunes : Étude décoloniale, intersectionnelle et créative participative dans le contexte du K'jipuktuk-Halifax. [avec illustration « En mouvement : les catégories troublantes de l'(im)mobilité » dans la diapositive]

Diapositive 2 : Exploration d'une méthode mixte possible – Approches basées sur la bande dessinée et Photovoice

Diapositive 3 : Barrières intersectionnelles, et micro- & macro-agressions [avec 4 dessins en BD]

Panneau 6 - Rencontres

Haut du panneau

Texte dans des cases jaunes

[En haut à droite] Le samedi 26 juillet, j'ai été invité à dîner par la professeure Tastsoglou (Evie), où, autour de pizzas, de salade et du vin, j'ai rencontré divers ami.e, collègues et ancien.nes élèves d'Evie. Au cours des jours suivants, j'ai rencontré certains d'entre eux.elles, et d'autres, dans un cadre plus formel pour partager le projet GRABS, mon doctorat, et explorer les possibilités de collaboration.

Texte dans l'image

[Flèches indicatives sur la table du dîner]

Vin

Alfajores de maïcena

Au milieu du panneau

Texte dans des cases jaunes

[Milieu en haut] Certaines de ces personnes, organisations et initiatives communautaires de base, je les ai rencontrées et discutées longtemps, d'autres je ne les ai vues que brièvement, et d'autres encore, j'espère pouvoir les retrouver bientôt.

[Milieu en bas] Après chacune de mes réunions, immédiatement ou quelques jours après, je m'asseyais au bureau de ma chambre de résidence à l'université de Dalhousie, dont je rédigeais, attachais, copiais et collais, puis, après quelques secondes à survoler sur le bouton, je cliquais et envoyais des emails « merci », « informations » et « suivis » à tout le monde.

Texte dans l'image

[Texte à côté des logos organisationnels et institutionnels]

The Y, Halifax Refugee Clinic, Avalon, iSANS, Rainbow Refugee Association of Nova Scotia, Welcoming Wheels, Wije'winen Mi'kmaw Nativew Friendship Centre, Saint Mary's University, Dalhousie University

[texte à côté d'un personnage de matéman tapant des emails aux équipes Y et HRC]

[email à l'équipe Y]

De : Juan-manuel.moreno@univ

à : l'équipe Y

Objet : merci + documents

Chère équipe Y,

Je voulais vous remercier pour le temps passé mardi dernier!

[email à l'équipe HRC]

De : Juan-Manuel.moreno@

à : l'équipe HRC

Objet : merci + infos

Chère équipe HRC,
C'était un très grand plaisir de rencontrer l'équipe hier et de discuter du projet GRABS.
Comme promis, je vous envoi

hrrrr hurrrrr maté bruit de boisson

Rédiger rédiger brouillon

Tap tap tap

cliquez copier, tapez

Brouillon rédiger rédiger

Cliquez taper

cliquez joindre réviser

cliquez joindre réviser

Tap tap cliquez

Cliquez envoyez, cliquez envoyez

Bas du panneau

Texte dans des cases jaunes

[En bas à gauche] La plupart du temps, je notais mes observations sur mon agenda (notes sur les sensations, événements, choses et lieux). Juste quelques mots-clés et lignes. Je les tapais ensuite, avec beaucoup d'efforts, dans l'ordinateur.

[En bas au centre] Et pendant l'un de ces jours, je voulais boire du maté mais la plupart des boutiques de produits latins étaient fermées, puis je me suis rappelé que certaines personnes boivent aussi du maté au Moyen-Orient... Donc la migration a préparé mon petit-déjeuner.

Texte dans l'image

[Observations tapées sur Word]

Observations

Lundi 28 juillet – Matin -_-

Pourquoi, pourquoi je ne rédige pas mes notes directement dans l'ordinateur ?! Oh ! Dieux, légendes et éléments ! Les questionnements de l'écriture et du dessin à main levée, sans l'IA... créativité, réflexion, pensée... Tout prend du temps. Mais ça vaut la peine.

[Texte dans le dessin de l'ordre du jour]

Juillet 2025

21 Lun rencontre Evie -> J'ai rencontré la professeure Evie, elle est cool

22 Mar SMU admin

23 mercredi, GRABS Présentation de doctorat -> @SMU MN519 14h00 · Elle a été retardée · ça s'est plutôt bien passé.

24 jeudi

25 ven. Africville - > visité Africville ! Bus + marche. Difficile à trouver. Journée chargée émotionnellement. Belle, triste, je veux y retourner. -> N'oublie pas d'envoyer un mail pour remercier Bernice.

[Flèches indicatives et autres dessins]

Stylo casée

Yerbamate élaborée. Yerba maté syrienne

Panneau 7 – Quai 21

Haut du panneau

[En haut à gauche]

Texte dans des cases jaunes

Quai 21, point d'entrée, point de transit, lieu de destination, de départ, et parfois... de retour.

Entre 1928 et 1971, le Quai 21 a servi de principal point d'entrée d'immigration vers ce qui est aujourd'hui le Canada, aux côtés de ports de Québec et de Victoria en Colombie-Britannique. Mais le quai 21 était particulièrement réservé pour les navires plus grands à cause de ses eaux profondes. De plus, il ne gelait pas en hiver, ce qui lui permettait de rester ouvert toute l'année. Environ 1,5 million de personnes sont passées par le Quai 21, surtout pendant la Seconde Guerre mondiale et dans les années d'après-guerre. J'apprends au musée qu'avant le Quai 21, c'était plutôt le Quai 2 qui servait de « port d'immigration », à l'extrémité nord de la côte de Kjipuktuk-Halifax. Cependant, la taille des navires plus grands et le nombre plus important de migrant.es ont conduit à la construction du Quai 21 – qui a été retardé par la Première Guerre mondiale et l'explosion d'Halifax en 1917.

Après sa fermeture en tant que centre d'immigration portuaire en 1971, le 1er avril, le Bureau de l'immigration a déménagé au Centre canadien de la main-d'œuvre dans le bâtiment Sir John Thompson sur Harvey St. De là, les agents de l'immigration se rendaient au quai 21 pour traiter l'arrivée des navires occasionnels transportant les nouveaux.elles arrivant.es.

Par la suite, le Quai 21 a eu de nombreux usages : il a accueilli l'Institut nautique de la NE, a servi d'atelier d'artistes, et il a été utilisé par les autorités douanières ainsi que la police portuaire d'Halifax. En 1997, il a été désigné site historique national en tant que dernière installation d'immigration portuaire au Canada. Aujourd'hui, en plus d'être un musée, l'ancienne aile médicale abrite le NS College of Art and Design, et les bâtiments annexes en face sont utilisés par la brasserie Garrison, ainsi que par des boutiques, ainsi que des ateliers d'artistes et d'architectes, et des bureaux d'organisations culturelles.

[En haut à droite]

Texte dans des bulles/cases blanches

Quelques faits et chiffres sur le Quai 21

Ouverture : 8 mars 1928 Fermeture : 31 mars 1971

Premier navire : SS Nieuw Amsterdam le 25 janvier 1929 Dernier navire : SS Cristoforo Colombo le 30 mars 1971

Le Quai 21 comprenait : installations de traitement de l'immigration, quartiers médicaux et de détention, douanes et police, organisations caritatives et installations. Il a été conçu pour être intégré au réseau ferroviaire, d'où les familles migrantes partiraient ensuite vers différentes provinces et territoires à travers le Canada.

Nombre total estimé de personnes arrivant par le Quai 21 à la recherche d'une nouvelle et meilleure vie (entre 1928 et 1971) : 1,5 million

Texte dans l'image

[Sur le bâtiment du Quai 21] : Canadian Museum of Immigration at Pier 21. Musée Canadien de l'immigration du Quai 21

Bas du panneau

Texte dans des cases jaunes

Le tout dernier jour à K'jipuktuk-Halifax, j'ai visité le marché fermier au Quai 22. Assis dehors pour manger une arepa, j'ai regardé en direction du Quai 21, ses murs adjacents couverts d'énormes et magnifiques graffitis avec des motifs Mi'kmaw, de la communauté Afro-canadienne, des animaux marins, de la musique, et de divers paysages urbains fantastiques. Derrière le Quai 21, la silhouette gigantesque, on dirait de la taille d'une ville, de l'« Island Princess », une croisière transatlantique transportant des touristes venu.es d'autres régions du Canada atlantique. J'ai essayé d'imaginer le dernier navire transportant des nouvelle.aux arrivant.es, le SS Cristoro Colombo, puis mon esprit m'a conduit aux « kists » néerlandais, de grandes caisses en bois remplies de trésors familiers. Puis mon esprit et mon cœur migrants m'ont ramené au 25 décembre 2002, lorsque je quittais Córdoba, mes ami.es et mon quartier, pour les îles Canaries avec ma mère et mes frères, chacun de nous en portant deux grosses valises de bien plus que les 23 kg autorisés dans l'avion. C'est intéressant... comment un lieu jusque-là inconnu, ses changements, ses couches d'histoire, ses souvenirs et ses événements – transmis par écrit, oral, visuel, ainsi que sous forme imaginée et ressentie – peuvent évoquer des expériences personnelles et intimes vécues dans d'autres passées.

Texte dans l'image

- Dialogues/bulles

[Texte sur image et flèches indicatives]

Cristoforo Colombo [navire]

Chemin de fer national canadien vers l'Ouest, le Nord, le Sud du Canada [Dessin du train]

'Kist' néerlandais Rempli de trésors du pays [Photo de 'Kist' dans le musée du Quai 21]

Panneau 8 - Africville

Haut et bas du panneau

Texte dans des cases jaunes

Africville commençait là où le trottoir se terminait

Africville était une communauté noire située sur les rives du bassin de Bedford, à l'extrémité nord de K'jipuktuk-Halifax. Avec une population atteignant environ 400 personnes à son apogée, beaucoup de ses habitants remontaient leurs racines aux.elles Loyalistes noir.es arrivé.es en Nouvelle-Écosse au XVIIIe siècle, et d'autres encore aux réfugié.es noir.es fuyant l'esclavage des États-Unis pendant la guerre de 1812. La communauté prospéra pendant plus de 150 ans, entre 1848 (date à laquelle les premiers actes de propriété sont enregistrés) et 1969 (lorsque les autorités de la ville d'Halifax finalisèrent leur expulsion formelle et leur relocalisation des habitant.es d'Africville – ce qui est une autre façon d'expliquer le processus de déplacement forcé des personnes de leurs domiciles ... dans des camions poubelles). Derrière la destruction et la démolition des maisons d'Africville, il y avait l'extension du réseau ferroviaire et l'échangeur autoroutier qui dessert aujourd'hui le pont A. Murray Mackay. Africville avait prospéré malgré la négligence des responsables municipaux.ales. Même si les habitant.es payaient leurs impôts, les services publics de base (eau courante et potable, électricité, égouts, routes goudronnées, collecte des ordures) étaient minimes ou inexistants. À la place, Africville est devenue le site d'un abattoir, d'un hôpital pour maladies infectieuses et de la décharge municipale.

En 2002, Africville a été déclaré site historique national du Canada. En 2010, la ville d'Halifax a présenté des excuses officielles aux.elles ancien.nes résident.es, y compris une compensation financière et la reconstruction de l'église de la communauté.

Texte dans l'image

[Texte à côté des flèches indicatives]

Pont A. Murray MacKay

*Église Baptiste Seaview United
(Réplique)*

Vue du bassin de Bedford

Chemin de fer

[Texte à côté et sur le mémorial Seaview]

*Seaview Memorial Park Titre de propriété du terrain 1848-1969
Dédicé en mémoire affectueuse des premier.ères colon.es noir.es et de tous.tes les ancien.nes résident.es de la communauté de Campbell Road, Africville ainsi que de tous.tes les membres de l'église baptiste unie Seaview*

*Premiers colons noirs William Brown John Brown Thomas Brown
Perdre sa richesse, c'est beaucoup Perdre sa santé est encore plus
Perdre sa vie est une telle perte Que rien ne peut restaurer
Érigé en 1988*

Panneau 9 – Wolfville, Grand-Pré ... Acadia

Haut et bas du panneau

Texte dans des cases jaunes

J'ai aussi visité, bien que brièvement, Wolfville et le Grand-Pré sur le bassin de Minas, à l'est et au nord de la baie de Fundy. C'était grâce à Evie et Evangelos. Ces lieux ont beaucoup d'histoire et résonnent avec le projet GRABS. Outre ses célèbres changements de marée, le lieu abrite l'Université d'Acadia et le théâtre Al Wittle / la coopérative cinématographique Acadia, où de nombreux événements communautaires créatifs ont lieu.

Wolfville, Grand-Pré (où les agriculteurs.rices acadien.nes ont réussi à enclore les marais salants estuariens avec des digues pour cultiver des fruits et légumes), ainsi que d'autres localités autour de la baie de Fundy et de la vallée d'Annapolis, sont des lieux frontières entre d'anciennes colonies françaises et britanniques, et où les Premières Nations Mi'kmaq ont été enrôlées par chaque camp pour se combattre entre eux.elles.

C'est aussi autour de ces lieux que la première expulsion forcée et déportation de la communauté acadienne eurent lieu. Entre 1755 et 1764 – période connue sous le nom d'expulsion ou de Grande Déportation des Acadien.nes – la Grande-Bretagne expulsa et déplaça environ 11.500 personnes sur une population estimée à 14.100 habitant.es. Les acadien.nes ont été.es déporté.es des provinces maritimes canadiennes (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard) ainsi que de parties de l'État du Maine aux États-Unis. Environ 5.000 des déporté.es périrent de maladie, de famine ou de naufrages.

Texte dans des bulles/cases blanches

[Photo en haut à gauche]

Coopérative du cinéma acadien du Théâtre Al Wittle

[En haut à droite, cases BD]

Marée haute

Marée basse

Des algues

Bas du panneau

Texte dans la carte

Carte des principales colonies acadiennes avant la Grande Déportation vers 1750

Texte dans la touche de carte

Population acadienne 1750

Cercles : Bleus acadien.nes, Grises autres français.es, Rose/Rouge britanniques

Les cercles sont proportionnels à la population des principales agglomérations (en milliers) : le plus grand 4000, le grand moyen 2000, le moyen petit 1000, le plus petit 500 ; Un point représente 25 personnes

Triangles : Bleu fortifications françaises, Rose/Rouge fortifications britanniques

Ombrés : Bleu territoire français, Rose/Rouge territoire britannique

Panneau 10 – Wela'lin, K'jipuktuk Nmul'tes

Haut et bas du panneau

Texte dans des cases jaunes

À K'jipuktuk (Grand Port) - Halifax, j'ai visité des lieux anciens et actuels d'arrivée, de départ et d'établissement.

Dans le passé, la plupart du temps, ces lieux étaient des ports accueillants pour ceux.celles qui fuyaient les atrocités ou cherchaient une vie meilleure. D'autres fois, ils étaient des lieux froids de tri administratifs, de transit, de détention, de quarantaine ou même de retour. Ils devinrent également des lieux de disputes violentes, de conflits et d'expulsions. Et parfois, certains de ces lieux étaient ignorés, négligés et abandonnés par certain.es, tandis qu'ils devenaient des communautés animées pour d'autres.

Dans un passé plus lointain, et pourtant toujours omniprésent « ici et maintenant », tous ces lieux étaient des sites de saisie, de destruction, d'expropriation et de déplacement forcées au nom de la colonisation et de la civilisation à l'époque, au nom du progrès et du « renouvellement urbaine » aujourd'hui.

Aujourd'hui, ces lieux ont pu devenir des musées, des terminaux de croisière, des ateliers d'artistes, des marchés fermiers, des mémoriaux et des sites du patrimoine culturel et naturel. Mais ils restent avant tout des lieux de passage et de résistance.

Texte dans des bulles/cases blanches

Texte dans l'image

[Flèches indicatives]

Étoile Mi'kmaw

Nouvelle-Écosse dans le Mi'kma'ki territoire non cédé

Grand plan du centre-ville de K'jipuktuk-Halifax avec Punamu'kwtijk-Dartmouth de l'autre côté de la baie

[Texte dans la carte OS]

K'jipuktuk Grand Port – Halifax

Punamu'kwtijk À la place où on trouve du saumon – Dartmouth

Panneau 11 - Références, crédits et remerciements

Case blanche. En haut à gauche

PANNEAU 0 - Introduction. Sources :

Flowers (2017) Experimenting with comics making as inquiry; Worcester (2017) Comics, comics studies, and political science; McNicol (2019) Using participant-created comics as a research method; Kuttner et al. (2021). Comics-based research: The affordances of comics for research across disciplines; Rainford (2021) A critical reflection on the dual use of comic-based approaches. Les informations sur les couleurs et les instructions Mi'kmaw proviennent d'une conférence par Mi'kmaw Hereditary Chief, Elder and Knowledge Keeper Stephen Augustine (2017) Creation Story www.youtube.com/watch?v=b_MA824MKU : https://www.youtube.com/watch?v=b_MA824MKU

Case rouge. Milieu gauche

PANNEAU 1 - Questions de positionnement. Sources :

Teuton (2012). Cherokee Stories of the Turtle Island Liars' Club; Kimmerer (2013). Braiding sweetgrass: Indigenous wisdom, scientific knowledge and the teachings of plants; Navajas (2013). Caá porā: el espíritu de la yerba mate: una historia del Plata; Robinson & Filice (2018). Turtle Island, in the Canadian Encyclopedia; Sable & Francies (2018). The Language of this Land, Mi'kma'ki; Sosnowski (2021). Los comechingones en Córdoba. Una mirada histórica sobre los procesos de invisibilización indígena (siglos XVI-XXI); Le Bret (2024). Mapping Mate from Colonial to Consumer Society;

PANNEAU 2 – Mi'kma'ki. Sources :

Carte : Gouvernement du Canada (2025) Map of the Districts of Mi'kma'ki (Kjipuktuk aq Mi'kma'ki). Fort Anne National Historic Site & Fortress Halifax Exhibit, Parks Canada, <https://parks.canada.ca/lhn-nhs/ns/fortanne/culture/autochtone-indigenous/carte-mikmaki-map>

Sable & Francis (2018) The Language of this Land, Mi'kma'ki, pp.19-22, Figures 1 and 2.; Mi'kmaw Place Names Digital Atlas, <https://placenames.mapdev.ca/> ; Mi'kmawey Debert Cultural Centre, <https://www.mikmaweydebert.ca/>

PANNEAU 3 – Comment s'y rendre. Sources :

Calculateur d'empreintes carbone : ADEME (2025) ; <https://agirpourlatransition.ademe.fr/> ; Autorisation électronique de voyage du Canada (eTA), <https://www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/services/visit-canada/eta/apply.html>

Case jaune. Milieu à droite

PANNEAU 4. Kaléidoscopes. Sources :

"The Way Things Are" Illustration de lampes basée sur l'installation de Chris Hanson & Hendrika Sonnenberg (2012). La structure située sur le front de mer de K'jipuktuk montre trois sculptures en acier uniques « prennent la forme de lampadaires fonctionnels accomplissant des actions particulièrement 'humaines'. Got Drunk, Feel Down, Fountain : Le diptyque Got Drunk, Fell Down présente un standard de lumière tombée, tandis qu'une seconde lampe

semble s'allumer avec inquiétude ; Fountain illustre un besoin biologique rarement associé à l'éclairage de nos rues après la tombée de la nuit. Cette installation ludique met en lumière des comportements espiègles souvent observés dans nos villes et nos quais. » Texte tiré du panneau d'affichage des œuvres d'art au bord de l'eau. Le poste culturel Sitamuk K'jipuktuk est un magasin géré par le Centre d'Amitié Autochtone Mi'kmaw, avec des travaux artistiques et produits artisanales créés authentiquement par des Mi'kmaw et d'autres peuples autochtones. Il offre de nouvelles opportunités de développement économique aux communautés autochtones — non seulement en fournissant un pôle pour connecter leurs créations à un public plus large, mais aussi en utilisant les recettes pour financer des programmes et services autochtones pour K'jipuktuk-Halifax. Sitamuk (Sit-ah-mook) means “on the water”. Instagram: @sitamuk

Je tiens à exprimer ma gratitude à l'artiste et amie Mi'kmaw, Jill Robinson, pour ses conseils et ses informations qui ont aidé et inspiré une partie de ce panel, ainsi que mon apprentissage et mes explorations du K'jipuktuk. Son travail est disponible sur Instagram: @spiritwaybeadwork and @_jillrobinson Wela'lin, Jill. Nmu'ites!

PANNEAU 5 – Présentation de GRABS & de mon doctorat à Saint Mary's. Sources:

Pour en savoir plus sur GRABS et mes recherches de doctorat, veuillez visiter : <https://erc-grabs.univ-paris8.fr>

Je tiens à remercier Sarah Delorme, Charis Gervase, Douglas Mutch et María José Yax-Frazer d'avoir assisté à ma présentation, de m'avoir donné d'excellents retours et de poser des questions importantes. Merci à Evie Tastsoglou pour avoir organisé cela.

PANNEAU 6 - Rencontres. Sources:

Crédits de logos illustrés des organisations (par ordre alphabétique, toutes les erreurs sont les miennes uniquement) :

Avalon <https://avaloncentre.ca/> Dalhousie University <https://www.dal.ca>
Halifax Refugee Services <https://halifaxrefugeeclinic.org/> isans Immigration Services Association of Nova Scotia <https://isans.ca/> Mi'kmaw Native Friendship Centre <https://www.mymnfc.com/> Rainbow Refugee Association of Nova Scotia <https://www.rainbowrefugeens.com> Saint Mary's University <https://www.smu.ca>
Welcoming Wheels <https://ecologyaction.ca/our-work/transportation/welcoming-wheels>
YMCA Greater Halifax & Dartmouth <https://ymcahfx.ca>

Je tiens à remercier Julie Chamagne, Camila Reis, María José Yax-Frazer, Xanthi Petrinioti, Saja Al Zoubi, Shiva Nourpanah, Michael Campbell, Marlene Ramos, Miyuki Arai, Evangelos Miliros, Athena Miliros, and Eva Kazakou de m'avoir accueilli, partagé leur temps et leurs sourires, :)

Case noire. Du milieu vers le bas gauche

PANNEAU 7 – Quai 21. Sources :

Crédit photo : Dutch Kist (grande caisse en bois), provenant de l'exposition « Trésors from home » au Musée canadien de l'immigration du Quai 21, K'jipuktuk-Halifax, NS, Canada.

Photo de Juan Manuel Moreno, juillet 2025. Musée canadien de l'immigration au Quai 21. Immigration records, [Je remercie Jocelyn Bourque, gestionnaire du Centre d'histoire familiale de la Banque Scotia et chercheuse généalogique, au Musée canadien de l'immigration du quai 21, pour m'avoir fourni un exemplaire de ce journal ainsi que des informations sur le déménagement du bureau d'immigration et les derniers navires arrivant au quai 21.](https://pier21.ca/The Mail-Star (1971) « Immigration Office moving » aux pages 1 et 8. Publié le 29 mars 1971, volume 23, n° 73.</p></div><div data-bbox=)

PANNEAU 8 – Africville. Sources :

Grant & Campbell (2018) Africville; Peters & Williams (2009) Africville: Can't stop now. Out of struggle comes strength (documentary); Africville Heritage Trust, <https://africvillemuseum.org/> Texte intégral sur le dessin du cadran solaire du Seaview Memorial Park :

:

Seaview Memorial Park Land acte 1848-1969 dédié à la mémoire affectueuse des premier.ères colon.es noir.es et de tous.les ancien.nes résident.es de la communauté de Campbell Road, Africville, ainsi que de tous les membres de la Seaview United Baptist Church, premiers colons noirs William Brown John Brown Thomas Brown Perdre sa richesse est beaucoup perdre sa santé est encore plus Perdre sa vie que rien ne puisse restaurer Érigé 1988

Je tiens à remercier Bernice, ancienne résidente d'Africville, pour son partage sur Africville, ses expériences d'enfance dans la communauté, et surtout sa gentillesse et sa patience. Elle m'a invitée à la réunion annuelle à laquelle je n'ai pas pu assister. J'espère le faire la prochaine fois que je serai à K'jipuktuk-Halifax.

PANNEAU 9 - Wolfville, Grand-Pré ... Acadia. Sources :

Crédits de carte : Population acadien Acadienne 1750 extrait du Canadian-American Centre, Université du Maine (nd) Déportation, migration et réinstallation acadiennes : Cartes explicatives de Saint-Croix et Acadie : Déportation, migration et réinstallation acadiennes, <https://umaine.edu/canam/acadian-deportation-migration-resettlement/>

Crédit photo : Vue du théâtre Al Wittle / Coopérative cinématographique acadienne, Wolfville, NS, Canada. Photo de Juan Manuel Moreno, juillet 2025.

Je tiens à remercier Evie Tastsoglou et Evangelos Milius de m'avoir conduit et fait découvrir ces lieux.

Case orange. Du milieu vers le bas à droite

PANNEAU 10 – Wela'lin, K'jipuktuk, Nmu'ites. Sources :

Étoile Mi'kmaq. Œuvre en bois situées sur Barrington St avant Duke St (Nova Scotia Square), K'jipuktuk-Halifax, NS, Canada. Photo de Juan Manuel Moreno, juillet 2025. Crédit carte : Halifax, Nouvelle-Écosse, Canada. Cartes de rue ouvertes, style carrelage à couches

humanitaires. <https://www.openstreetmap.org/>

Case blanche. Du milieu vers le bas à droite

Je tiens à remercier tout particulièrement Evie Tastsoglou, l'une des partenaires de GRABS basée au département de sociologie de l'Université Saint Mary's, pour avoir rendu toutes ces rencontres possibles. Parmi de nombreux autres rôles, Evie dirige le programme de recherche GBV-MIG Canada sur la violence contre les femmes migrantes et réfugiées : <https://www.smu.ca/gendernet/welcome.html>

Enfin, je tiens également à remercier ma directrice de thèse, Jane Freedman, ainsi que mes collègues de recherche Glenda Santana de Andrade, Isabel Morrell et Jessi Kume pour leur soutien et leurs échanges, ainsi que pour m'avoir confié l'espace nécessaire pour réaliser des illustrations et des bandes dessinées pour le projet GRABS.

Case grise. En bas à droite

Tous les sites web et cartes numériques cités ont été consultés pour la dernière fois le 22.10.2025.

Sauf indication contraire, toutes les photos et illustrations dans les Panneaux 1 au 10 ont été réalisées par Juanchila pour le projet GRABS. (Copyright © & Creative Commons 2025 Juanchila, Juan Manuel Moreno BY-NC-ND 4.0 International Licence ; <https://www.juanchila.com>).

Case grise. En bas au centre

Ce travail fait partie du projet Growing Up Across Borders (Grandir Aux Frontières, GRABS) et a été financé par le Conseil européen de la recherche (ERC) : ERC-GRABS Subvention n° 101141171